



Quelle surprise de se retrouver parmi tous ces bateaux, dont la plupart étaient bien plus grands que le nôtre. L'ARECABE II jouait pour la première fois dans la cour des «Grands». Notre arrivée et nos multiples allers et retours sur le site durant ces deux jours, furent salués et appréciés par tous, curieux et habitués du fluvial, par le silence de notre motorisation.



Que dire de cette fête nautique, qui est organisée par nos amis du Canal de Nivernais, si ce n'est qu'elle s'adresse surtout aux grosses unités et que c'est le lieu de rencontre annuel des habitués du Nivernais. Les animations mélangent le passé au présent, d'un côté des anciens qui reconstituent des radeaux pour le flottage du bois et de l'autre une étrange machine hybride qui roule dans l'eau,

d'un côté une démonstration de chiens de Terre-Neuve et de l'autre les demi-tours parfaits d'une ancienne péniche, devenue hôtel. Ce samedi s'achevait par un buffet froid sous un chapiteau, d'où nous nous éclipsâmes assez rapidement pour profiter d'un peu de calme après cette journée dans le monde des «grands». L'ARECABE II nous attendait sagement à quelques mètres, nous passerons une nouvelle nuit à son bord.

Malheureusement le temps passe vite et le dimanche pluvieux annonçait la fin du week-end. Nous pensions déjà au retour, car il nous fallait repasser les 5 écluses dans l'autre sens, remonter l'ARECABE II sur sa remorque et le rentrer à Théniau. Le départ fut donné après le déjeuner et l'étrave de l'ARECABE II glissa à nouveau sous le pont-levis, laissant derrière elle, la fête continuer. Travail du lundi oblige, nous ne pouvions pas assister à la grande parade du dimanche soir.

Ainsi s'achevait ce week-end à bord de l'ARECABE II sur le Nivernais, pour nous à Vierzon et pour Lydie et Gilles à Vendôme.

[Je tiens à remercier tout particulièrement le responsable du port de Châtel-Censoir qui nous a accueilli gratuitement, refusant de nous faire payer les frais habituels d'une halte nautique, parce que tout simplement, nous venons du Canal de Berry.](#)

*Didier BELME*

### De Briare à Châtillon sur Loire

Si l'on veut que l'ARECABE II soit la vitrine de l'ARECABE, autant qu'il soit vu par le plus grand nombre de gens possible. C'est pourquoi nous avons décidé de profiter de la fête du Fluvial Club de Briare qui se déroulait à Châtillon le 24 septembre pour le mettre à l'eau en compagnie de son grand frère, le Thanalage, au port de Briare et de remonter jusqu'à Châtillon. C'était aussi pour nous une façon de le tester et pour certains, d'essayer de le prendre en main. C'est donc un bateau zigzaguant qui se mit en route, en direction de Châtillon-sur-Loire. Pourquoi zigzaguant ? Lorsque le capitaine du navire n'a jamais navigué (Ohé Ohé)... ça peut donner des trajectoires pour le moins curieuses; heureusement, l'équipage, second et mousse, était particulière-



*En arrivant au port de Châtillon*



*Un bon amarrage pour la nuit*



*L'ARECABE II sortant du pont-canal de Briare*

ment bon, car sans eux, jamais l'ARECABE II n'aurait pu rallier Châtillon...(2 km de navigation tout de même !). Châtillon où l'accueil fut particulièrement chaleureux, et la fête réussie. Dans le port, l'ARECABE II a attiré l'attention du public : c'est un joli bateau et le fait qu'il soit électrique (il arbore maintenant fièrement un auto-collant qui dit « Je suis un bateau électrique ») intrigue et intéresse, ce qui, il faut bien le dire était le but de l'opération...

*Jacotte*